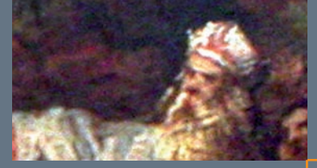

A (re)voir

Saint Lambert…
ou quand Légende et Histoire se rencontrent

Le Banquet de Jupille, huile sur toile, (s.d.), par Auguste CHAUVIN. Esquisse préparatoire. Collection Musée communal de Herstal

Pépin de Herstal avait une épouse légitime, Plectrude, dont il avait deux fils, Drogon et Grimoald.
Mais il avait également une maîtresse, la belle Alpaïde, comtesse d'Avroy. De leurs amours illégitimes étaient nés deux fils : Charles Martel et Childebrand.

Lambert, évêque de Maastricht et cousin de Pépin de Herstal, voyant cette situation d'un très mauvais oeil, avait à plusieurs reprises ordonné à Pépin de se séparer d'Alpaïde.

La légende raconte que lors d'un banquet organisé dans son palais de Jupille, Pépin, qui avait invité son cousin Lambert mais aussi Alpaïde, demanda à l'évêque de bénir les coupes de vin.

Au moment de s'exécuter, l'évêque aurait remarqué qu'Alpaïde avait glissé la sienne parmi celles des convives. Devant une telle effronterie, celui-ci aurait laissé libre court à sa colère et quitté la réception en jetant l'anathème sur l'assemblée.

Craignant que Pépin finisse par entendre les arguments de son cousin, Alpaïde aurait envoyé son frère Dodon tuer l'évêque Lambert.

Lorsqu'il venait dans la région, Lambert séjournait dans sa villa de Liège qui n'était encore à l'époque qu'un petit village.
C'est à cet endroit que la troupe armée de Dodon le trouva et qu'il fut tué d'un coup d'épée dans le dos. C'était le 17 septembre 705.
Dès le lendemain, des miracles se produisirent à l'emplacement de son martyre qui devint un lieu de culte très fréquenté, contribuant ainsi à l'essor de Liège.

Le Banquet de Jupille, vitrail du bas-côté droit par F. CRICK de Bruxelles, vers 1830-1838, église Saint-Lambert

Le meurtre de saint Lambert, vitrail du bas-côté droit par F. CRICK de Bruxelles, vers 1830-1838, église Saint-Lambert

Suite à son assassinat, la dépouille de l'évêque Lambert fut emmenée à Maastricht pour y être ensevelie.
Lors de ce transfert, des miracles se seraient produits.

Ainsi la légende rapporte: «Après le meurtre impie de Dodon, le corps sacré de saint Lambert fut déposé par des mains pieuses sur un léger bateau qui descendit le cours du fleuve. Un terrible orage éclata. La voile du batelet, cédant aux efforts des vents déchaînés, s'enleva dans les airs au grand étonnement des fidèles, elle plana pendant quelques instants, insensible, eût-on dit, à la rafale qui l'avait arrachée. La tempête cessa alors subitement comme elle avait commencé. Et on vit la voile redescendre, toute large étalée, sans un pli et se diriger lentement vers un tertre où elle vint se poser. Les serviteurs du saint abordèrent en toute hâte: avec le peuple attiré par un tel prodige, ils discutèrent longuement le sens caché de ce miracle. Un saint homme, seul comprit : *Saint Lambert,* dit-il, *demande un temple en ce lieu.*»
(Extrait de Saint-Lambert Herstal, Patrimoine historique et religieux, Crédit communal, 1985).

Dès lors, une petite chapelle fut construite. Celle-ci fut naturellement dédiée à saint Lambert.
Depuis, elle a été rebaptisée chapelle Saint-Orémus.

D'autres versions de cette légende situent ce miracle lors des translations des reliques de saint Lambert de Maastricht à Liège par son successeur l'évêque Hubert.

La voile du martyre, vitrail du bas-côté droit par F. CRICK de Bruxelles, vers 1830-1838, église Saint-Lambert

En note

L'impact de ces légendes sur notre commune est grand et nombreux en sont les rappels dans notre vie quotidienne.

Citons par exemple, les armoiries de Herstal qui représentent l'évêque Lambert surmontant l'empereur Charlemagne à cheval.

Lexique

Anathème : excommunication majeure prononcée contre les hérétiques ou les ennemis de la foi catholique.
Jeter l'anathème : condamner avec force, maudire.

La Chapelle Saint Orémus